

Conduite lancement

Avec Jean-Louis Delaet, ASBL Patrimoine industriel de Wallonie-Bruxelles, Marcinelle, le 24 juillet, 15.00

Bonjour à tous, ici Marine Calandre et je vous souhaite la bienvenue dans ce magazine *Industries&Culture*. En ces temps de crise sanitaire, vous n'avez peut-être pas envie de voyager très loin. C'est donc l'occasion de découvrir ou de redécouvrir la région de Charleroi et ses origines industrielles.

C'est pour cela que je vous propose cette émission composée de 5 épisodes. Nous allons découvrir ensemble **trois anciennes friches industrielles de Charleroi rénovées en espaces culturels**. Chaque lieu sera commenté par l'Échevin du Patrimoine et du Tourisme carolo, Thomas Parmentier, et nous aurons l'occasion de discuter avec les personnes qui gèrent ces différents établissements.

Dans ce premier épisode d'*Industries&Culture*, que vous écoutez actuellement, nous allons tout d'abord parler du patrimoine industriel de Charleroi.

Cœur de l'industrie hainuyère, la métropole était surnommée par nos voisins flamands « la ville la plus laide d'Europe » en 2008 - un article qu'aucun Carolo n'a oublié depuis, mais qui a fait réagir à plusieurs niveaux : écoutons à ce propos l'Échevin du Patrimoine et du Tourisme carolo.

Échevin 00'24

« Concernant le patrimoine industriel, je dirais que la difficulté est de l'assumer : il est comme il est, il est comme ça aujourd'hui et on n'est plus dans un temps où on va pouvoir investir des centaines de millions pour finalement rénover ce patrimoine. Les usines ne tourneront plus, le Carolo doit maintenant être fier et assumer complètement ce paysage. »

« Assumer notre passé », c'est la décision prise par le bourgmestre de l'époque, Jean-Claude Van Cauwenberghe lorsqu'en 1986, la ville de Charleroi décide de restaurer le Bois du Cazier. Un lieu incontournable dans la région, aussi bien pour son rôle de mémoire que pour ses Musées du Verre et de l'Industrie. Et en parlant de Musée de l'Industrie, nous consacrerons aussi un épisode de ce magazine aux Forges de la Providence, autrement dit le Rokerill. Notre dernier stop se fera au BPS22, lieu où se sont formés de nombreux ouvriers carolos.

Enfin, nous recevrons l'architecte Jérémie Cenci qui nous expliquera l'importance de garder ce genre de paysage et les problématiques architecturales que ce genre de décisions impliquent.

Entrons maintenant dans le vif du sujet :

La sauvegarde et la restauration du patrimoine industriel n'est pas nouveau, on en parlait déjà dans les années 1970. Dans cette même lignée, l'ASBL Patrimoine Industriel de Wallonie-Bruxelles a vu le jour en 1984. Pour en discuter, nous sommes en compagnie de Jean-Louis Delaet, président de l'ASBL : bonjour !

...

Pouvez-vous nous parler un peu de cette ASBL ?

Quel est son rôle ?

...

Pourquoi vouloir sauvegarder ces bâtiments ?

En quoi est-il important de les conserver ?

...

L'ASBL travaille notamment avec la Fédération Wallonie-Bruxelles et en particulier avec *culture.be* ... Quel lien établissez-vous entre le patrimoine et la culture ?

...

Dans les prochains épisodes, nous allons parler du Bois du Cazier, du Rockerill et du BPS22, quel est votre avis sur la rénovation de ces lieux industriels ?

...

Est-ce que d'autres projets de restauration sont actuellement en cours dans la région de Charleroi ?

...

Quelle la plus belle réussite de rénovation à laquelle l'ASBL a participé selon vous ?

Vous êtes également le directeur du Bois du Cazier, lieu historique auquel nous allons consacrer le prochain épisode, nous aurons comme invité votre collègue, conservateur du musée, Alain Forti.

Merci beaucoup Monsieur Delaet pour votre participation à cette première émission.

On se retrouve bientôt pour un prochain épisode d'*Industries&Culture*, d'ici là portez-vous bien et n'hésitez pas à découvrir ou redécouvrir le Pays Noir et son patrimoine industriel !

Conduite Bois du Cazier

Avec Alain Forti, conservateur du Musée Bois du Cazier, Marcinelle, le 24 juillet, 15.30

Bonjour à tous, ici Marine Calandre et vous écoutez le premier épisode de votre magazine *Industries&Culture*. Le premier lieu que nous allons explorer dans cette émission est une ancienne friche chargée d'histoire : il s'agit du Bois du Cazier, à Marcinelle. La société de charbonnage du Bois du Cazier a commencé à exploiter le terrain à la fin du 19^{ème} siècle. Deux puits sont creusés au début du 20^{ème} siècle – un troisième en 1954. Le Bois du Cazier est bien entendu tristement célèbre dans le monde entier pour la catastrophe qui ôta la vie de 262 mineurs le 8 août 1956.

Le Charbonnage ferme définitivement ses grilles 11 ans plus tard.

Lors du trentième anniversaire de la catastrophe, une pétition est lancée par les Carolos, bien décidés à préserver le charbonnage. Il sera classé monument historique en 1990 et plusieurs projets seront alors lancés.

Pour nous en parler aujourd'hui, Monsieur Alain Forti, conservateur du musée : bonjour !

...

Je pense que la rénovation du Bois du Cazier n'est pas un simple projet carolo, il est aussi lié à la Région Wallonne et même à l'Europe c'est bien cela ?

...

Transformer un charbonnage en un lieu commémoratif, ce n'est pas courant et c'est même ce qui fait sa particularité, par rapport aux autres sites miniers ...

...

D'ailleurs, le site rencontre un succès international selon l'échevin carolo du Patrimoine et du tourisme, Thomas Parmentier :

Son échevin 00'19

« C'est pour moi un des seuls sites touristiques international – il y a ce côté au niveau des italiens, il y a encore beaucoup d'italiens qui viennent en visite voir, car c'est l'histoire de leurs ancêtres, et donc clairement c'est une réussite. »

Pourquoi cette rénovation est une réussite selon vous ?

...

Entre cette rénovation et la date de fermeture du site, que s'y est-il passé ? Y avait-il encore de l'activité ?

...

Et une fois le site repris, il y a aussi eu des aménagements, notamment la destruction de la Tour Foraky, quels bâtiments d'époque se trouvent encore autour de nous actuellement ? + description des bâtiments qui sont restés.

...

Par la suite, les Musées de l'Industrie et du Verre se sont implantés sur le site ; était-ce dans un but touristique, de rassembler ces différentes activités culturelles ?

...

D'autres activités sont aussi organisées tout au long de l'année, notamment des stages pour enfants, des conférences, ... Vous avez réussi à diversifier l'activité du site finalement...

...

Et justement, le Musée de l'Industrie était auparavant situé dans les Forges de la Providence, que nous allons visiter dans le prochain épisode.

Il est déjà temps de conclure cet épisode sur le Bois du Cazier : un lieu qui n'est plus à présenter, connu à l'international, riche en histoires et qui fait partie intégrante de notre passé industriel – n'hésitez donc pas à venir découvrir les lieux pendant les vacances d'été, il me semble qu'il y a plusieurs activités de prévues sur le site actuellement ?

...

C'est bien noté. Merci Monsieur Forti pour votre participation à l'émission.

Quant à nous on se retrouve bientôt pour un prochain épisode *d'Industries&Culture* consacré aux Forges de la Providence. D'ici là portez-vous bien et n'hésitez pas à découvrir ou à redécouvrir le patrimoine industriel de Charleroi !

Conduite de l'épisode 2 : Le Rockerill

Avec Michael Sacchi, Rockerill, le 15 juillet, 13.00

Bonjour à tous, ici Marine Calandre et nous nous retrouvons pour un nouvel épisode de votre magazine *Industries&Culture*. Aujourd'hui nous nous trouvons au cœur-même des Forges de La Providence – un lieu chargé d'histoire qui participe à la révolution industrielle de Charleroi dès sa création en 1832.

La société spécialisée dans l'acier est située à Marchienne-au-Pont, une localisation idéale, proche de la Sambre et des chemins de fer. La société restera indépendante jusqu'en 1966, où elle sera reprise par Cockerill-Sambre.

L'aventure sidérurgique prendra fin en 1984 – après plusieurs tentatives de réhabilitation, les Forges de la Providence connaissent une deuxième vie sous forme de salle de concert, du nom de Rockerill –

Pour en décrire ce projet fou, retrouvons un extrait d'interview de l'Échevin du Patrimoine et du Tourisme carolo, Thomas Parmentier :

SON 00'18

« Le Rockerill, c'est un privé. Un privé à un moment donné qui s'est dit « tiens, je fais le pari d'en faire une salle de spectacle, qu'il l'a acheté pour une bouchée de pain je me demande même si ce n'était pas pour 1euro symbolique – et qui en a fait une salle atypique, underground, et qui participe clairement au renouveau de Charleroi. »

Et ce privé qui a fait le pari risqué de reprendre les Forges de La Providence, c'est vous, Monsieur Michael Sacchi, bonjour !

...

Merci de participer à cette émission. Tout d'abord, expliquez-nous, comment êtes-vous arrivé à cette idée de racheter les Forges en 2005 ? Je pense qu'il ne s'agit pas uniquement de vous mais d'un collectif d'artistes appelé les Têtes de l'Art ?

...

(Vous l'avez bien repris à 1€ symbolique comme le dit M. Parmentier ?)

...

Quel était votre but quand vous avez investi dans ce projet ? Aviez-vous comme idée de préserver le patrimoine industriel ou c'était principalement dans un but culturel ?

...

Vous vous êtes beaucoup intéressé à l'histoire du lieu, depuis 1984, fermeture des Forges, que s'est-il passé dans le bâtiment ?

...

Dans quel état étaient les lieux à ce moment-là ? *Décrire les lieux où nous nous trouvons*

...

Est-ce que vous avez apporté beaucoup de modifications une fois que vous avez racheté les lieux ?

Ce sont quand même des pièces énormes à entretenir, et le bâtiment continue de se dégrader. En septembre dernier, on parlait de la possibilité que le Rokerill soit racheté par la Ville de Charleroi ?

...

Est-ce que la Ville de Charleroi soutenait déjà le projet malgré que ce soit une initiative privée à la base ?

...

Que propose le Rokerill comme activités culturelles ?

...

Est-ce que ce serait bien que les bâtiments voisins au Rokerill soient aussi rénovés ?

...

CONCLUSION

Il est déjà temps de conclure cet épisode sur le Rokerill : une salle de spectacle dans des Forges, lieu atypique et underground, un incontournable de la région - n'hésitez pas à venir découvrir les lieux pendant les vacances d'été, je pense qu'il y a plusieurs événements de prévus ?

...

Merci Monsieur Sacchi pour votre participation à l'émission.

Quant à nous on se retrouve bientôt pour un prochain épisode *d'Industries&Culture* consacré à un bâtiment industriel rénové en musée, je ne vous en dis pas plus. D'ici là portez-vous bien et n'hésitez pas à découvrir ou à redécouvrir le patrimoine industriel de Charleroi !

Conduite de l'épisode 3 « BPS22 »

Avec Pierre-Olivier Rollin, Charleroi, le 9 juillet, 10h

Bonjour à tous, ici Marine Calandre et nous nous retrouvons pour un nouvel épisode de votre magazine *Industries&Culture*. Il est consacré aujourd'hui à un bâtiment un peu spécial dans cette émission car **on n'y a pas réellement exercé d'activité industrielle**.

Il fait partie du paysage carolo, il s'agit du Bâtiment Provincial Solvay, au numéro 22 ... Vous ne l'avez pas reconnu ?

Vous le connaissez peut-être alors sous le nom de « BPS22 » - le Musée d'Art Provincial de Hainaut à Charleroi, proche de l'Université du Travail. Le bâtiment fait de verre et de fer a été construit pour accueillir **l'Exposition industrielle et commerciale** de 1911.

Pour nous en parler, on y retrouve son directeur : Monsieur Pierre-Olivier Rollin, bonjour !

...

Merci d'être parmi nous, vous étiez auparavant à la direction générale des Affaires culturelles de la province de Hainaut, et en 2000 vous arrivez à ce poste de directeur. En 2004, un dossier de rénovation du site est introduit à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Dans quel état était le lieu et pourquoi avoir pris la décision de l'investir ?

...

Comme nous sommes à la radio, pourriez-vous décrire les lieux où nous nous trouvons ?

...

Il n'y a pas eu à proprement parler d'activité industrielle ici, mais le bâtiment a néanmoins eu un rôle dans l'industrie carolo, notamment après l'exposition de 1911, l'immeuble a accueilli les ateliers de machines-outils de l'Université du Travail ...

...

Il s'agissait d'instruire la population et de fournir à l'industrie « tous les agents d'exécution dont elle avait besoin, de l'ouvrier jusqu'à l'ingénieur technicien ou chimiste¹. »

Ce n'est quand même pas rien, il faut se dire que plusieurs ouvriers de La Providence par exemple, ont été formés ici-même, au numéro 22, bâtiment provincial Solvay.

Le BPS22 a eu plusieurs vies, une vie artistique au final, car le bâtiment a surtout servi de musée. Le principe fondateur du BPS22 est l'élévation sociale par l'accession à la culture.

Que peut-on y découvrir comme expositions ?

...

¹ DOSSIER-PEDA-PANO-META-UBD.pdf, consulté le 29 juin 2020

Au final, on en revient au but initial d'instruire la population.

...

Je suis allée à la rencontre de Thomas Parmentier, l'échevin du patrimoine et du tourisme à Charleroi, écoutons ce qu'il dit à propos du Musée :

00'32 SON :

« C'est un bâtiment qui a vécu, qui a eu plusieurs vies on va dire et qui est aujourd'hui, devenu un musée, mondialement peut-être pas, mais connu au niveau national. Il fait partie, pour nous (échevin du tourisme), il fait clairement partie de notre catalogue de produits phares par rapport à cela – On sent bien que les gens qui visitent le BPS22 sont plus attirés par le contenu que par le bâtiment ».

Vous ressentez aussi cette impression qu'on ne vient pas pour le bâtiment ? Était-ce un choix de ne pas mettre en avant le vécu du bâtiment ?

Y a-t-il parfois des visiteurs qui demandent ce qu'étaient les lieux à l'origine ?

CONCLUSION

Il est déjà temps de conclure cet épisode sur le BPS22 : un endroit atypique, emblématique de la région aux allures industrielles - n'hésitez pas à venir découvrir les lieux pendant les vacances d'été, vous pourrez d'ailleurs profiter des expositions qui étaient programmées pendant le mois de février, c'est bien cela ?

...

(Les trois expositions que nous avons programmées au début février (Latifa Echakhch, Laurent Mollet et le 30e anniversaire du Club Théo Van Gogh) sont prolongées jusqu'au 16 août.)

Merci Monsieur Rollin pour votre participation à l'émission.

Quant à nous on se retrouve bientôt pour un dernier épisode, d'ici là portez-vous bien et n'hésitez pas à découvrir ou à redécouvrir le patrimoine industriel de Charleroi !

Conduite conclusion

Avec Jérémy Cenci, en Teams, le 31 juillet, 14.00

Bonjour à tous et bienvenue dans ce dernier épisode. Je m'appelle Marine Calandre et je vous souhaite la bienvenue dans ce magazine Industries&Culture ! Dans cet épisode, je vous propose de faire le point sur les lieux industriels que nous avons visité ensemble à Charleroi. Nous nous sommes ainsi concentrés sur trois anciennes friches rénovées en espaces culturels, mais il ne faut pas oublier qu'il y a aussi d'autres alternatives de rénovation : par exemple le site du Martinet se réinvente en éco-quartiers et la Brasserie des Alliés en bureaux et lieux de stockage.

Comme nous le disions au début de cette émission, la volonté de sauvegarder notre patrimoine industriel n'est pas nouvelle – en 2015, l'Architecte et Chercheur à l'Université de Mons Jérémy Cenci avait écrit sa thèse de doctorat sur : « *La résilience des territoires industriels en mutation* :

Le rôle de la valorisation du patrimoine : une étude de cas du bassin transfrontalier sambrien (France – Belgique) ». Pour des questions de sécurité, nous avons préféré réaliser cet entretien par appel téléphonique, il nous accompagne aujourd'hui dans ce dernier épisode : Monsieur Cenci, bonjour !

Pourriez-vous nous expliquer rapidement le sujet de cette thèse ?

...

Pourquoi vouloir garder ces friches industrielles d'un point de vue architectural ?

...

Dans cette émission, nous nous sommes focalisés sur la région Carolo, mais il y a aussi d'autres régions qui restaurent leur patrimoine industriel. Qu'en est-il des autres pays ?

→ Manchester, Allemagne, France ?

...

Il me semble que vous avez établi une grille d'évaluation de préservation ou non des friches industrielles : comment savoir si il est pertinent de sauvegarder ces friches ou s'il est plus prudent parfois, de les démolir ?

...

Dans cette émission, nous sommes allés au Bois du Cazier, au Rockerill et au BPS22 : selon vous, ces lieux sont-ils de bons exemples de rénovation ?

...

Que faudrait-il améliorer dans les futures rénovations ?

...

Fin de l'émission

L'émission touche à sa fin, merci Monsieur Cenci pour votre participation, et merci à vous, cher public, d'avoir suivi cette émission jusqu'au bout.

Le Bois du Cazier, le Rockerill et le BPS22 bénéficient d'une seconde vie – Ce sont trois projets totalement différents, mais leurs rénovations sont des réussites.

Le Pays de Charleroi est fier de son passé et veut maintenant l'intégrer à son futur. N'hésitez pas à visiter le patrimoine industriel carolo, je vous rappelle que les musées sont gratuits les premiers dimanches du mois et que le Rockerill est ouvert au public librement.

Merci encore d'avoir écouté Industries&Culture, à bientôt !